

La mission de M. Clark a été suivie d'une série de séminaires d'information sur la reconstruction du Koweït à sept endroits clés du Canada au profit d'audiences de plus de 3 200 personnes. Le Groupe de travail sur la reconstruction du Koweït a été créé à notre Ministère en collaboration avec un organisme analogue établi à la Corporation commerciale canadienne (CCC). Le 16 avril 1991 a eu lieu à Ottawa la première réunion du groupe de liaison du secteur privé des grandes sociétés canadiennes expérimentées dans le commerce d'exportation au Moyen-Orient. Le groupe était chargé de conseiller le gouvernement sur la stratégie à adopter à l'égard des initiatives de rétablissement du Koweït. Plusieurs des membres de ce groupe m'ont accompagné au Moyen-Orient.

Ces conseils nous ont confirmé que nous étions pour l'essentiel dans la bonne voie : c'est-à-dire que la stratégie d'une «équipe Canada» sera plus fructueuse pour nous tous à la longue que celle qui consisterait à laisser les concurrents individuels se bousculer devant la porte des organismes d'exécution; qu'on devrait envisager des modalités souples de financement dans notre approche du marché; que la «constitution de réseaux» doit se faire à une échelle mondiale, par l'intermédiaire de nos ambassades et de nos consulats, des pays tiers et de tous les partenaires éventuels afin d'obtenir le plus d'indications possible; que le soutien actif du gouvernement est essentiel pour la création et la maintien d'une bonne image de marque sur les marchés internationaux au profit des Canadiens.

Pendant la séance de compte rendu que nous avons eue avec les gens d'affaires canadiens à la fin de notre mission au Moyen-Orient, tous ces points se sont dégagés de façon évidente, notamment la nécessité de constituer des réseaux et l'importance de l'aide gouvernementale pour faire valoir les intérêts commerciaux des Canadiens. C'est la raison pour laquelle j'ai demandé à mes fonctionnaires de définir une stratégie des initiatives gouvernementales incluant des missions sectorielles, dont certaines pourraient être dirigées par des ministres canadiens dans leur secteur de responsabilité, car ce serait là, à mon avis, la meilleure façon de faire comprendre à tous que «l'équipe» canadienne est sérieuse, que nous ne plaisantons pas. Je compte également sur les groupes de travail sur la reconstruction du Koweït, tant au sein de notre Ministère que de la CCC, pour nous aider à faire en sorte que toutes nos initiatives de commercialisation dans la région retirent le maximum de la «constitution de réseaux».

En terminant, je tiens à dire encore une fois que j'ai été très heureux de l'accueil que nous avons reçu pendant notre visite au Moyen-Orient. Notre situation commerciale et notre bien-être économique ne pourront que s'améliorer si nous réussissons à relever le défi qui nous attend dans des régions comme le Moyen-